

MÉMOIRE

L'avenir du Club de ski de fond « Sentiers des Grandes Prairies Inc » de St-Romuald.

Présenté à

Madame Danielle Roy Marinelli, mairesse de la ville de Lévis;
Monsieur Philippe Meurant, Direction du développement;
Monsieur René Tremblay, Direction de la vie communautaire;
Madame Linda Dallaire, Corporation Financière Alpha (GFA) Inc.

Club de ski de fond « Sentiers des Grandes Prairies Inc »

St-Romuald, 28 octobre 2008

Mise en situation : Le 5 février 2007, le Conseil de la Ville de Lévis adoptait le projet de Schéma d'aménagement et de développement de son territoire (SAD) (résolution 2007-01-07). Dans l'édition de Mars-Avril 2007 du Lévis'informe (Volume VI- Numéro 11) on notait l'affectation récréation (Vert) pour la vallée du ruisseau Cantin, soit une partie du territoire actuellement occupée par les sentiers de ski de fond du Club « Sentiers des Grandes Prairies Inc ». À la séance de consultation tenue à St-Jean-Chrysostome le 23 avril 2007, une requête était présentée par la direction du Club de ski de fond « Sentiers des Grandes Prairies Inc » pour améliorer la superficie du territoire préservé. On nous assurait alors que nous serions informés immédiatement si des changements étaient apportés à l'affectation du territoire. Cependant, en consultant le plan d'aménagement et de développement retenu après la consultation publique, le territoire réservé est passé « d'affectation-récréation » à « affectation –axe de consolidation urbaine ».

Conséquemment nous aimerions pouvoir présenter notre point de vue avant la mise en application d'un plan définitif¹.

¹ Note : L'auteur de ce présent document a été professeur de physique de l'environnement à l'Université Laval de 1972 à 2001 et agit à titre de président du Club « Sentiers des Grandes Prairies Inc ».

Argumentaire

1. Un secteur à contraintes naturelles

Selon les documents du Schéma d'aménagement et de développement consultés à la Direction de l'urbanisme et des arrondissements, l'axe de consolidation urbaine inclut les options suivantes :

- 1) Éducation, culture et santé,
- 2) Industrie à caractère artisanal
- 3) Commerce et service et
- 4) Parc et récréation.

Donc, parmi ces options, le choix original de l'affectation-récréation est toujours possible.

D'entrée de jeu, tous les membres du bureau de direction de notre club sont conscients que nos sentiers se retrouvent en bonne partie sur des terrains privés à potentiel et vocation autres que récréatifs. Il serait donc illusoire de penser à conserver l'ensemble de nos sentiers, bien que nous serons heureux d'utiliser ces terrains le plus longtemps possible grâce à la bonne volonté et la coopération des propriétaires actuels. Cependant, un secteur demeure plus pertinent à la pratique du ski de fond, soit celui de la vallée du ruisseau Cantin compte-tenu de ses contraintes physiques et environnementales.

Les contraintes identifiées originalement dans le document municipal, soit les capacités portantes faibles d'une part et la topographie difficile d'autre part, réduisent le potentiel de développement sans affecter aucunement une occupation récréative comme celle du ski de fond.

À ces dernières contraintes s'ajoute une contrainte majeure, soit celle de zone inondable. La vallée du ruisseau Cantin devient le passage obligé d'une partie de l'eau provenant de Charny (au sud-ouest), de St-Jean-Chrysostome (au sud-est), du ruissellement de l'autoroute 20, en plus de l'eau captée dans le bassin même du parc industriel de St-Romuald. Nous avons pu constater en de nombreuses occasions que ce territoire constitue un véritable bassin de rétention. En se basant sur la pluviométrie et la modélisation physico-géographique, la firme BPR a soumis une carte des zones inondables. Cependant, en s'appuyant sur notre expérience depuis que nous gérons ce territoire pour la pratique du ski de fond, nous avons préparé une carte de la zone inondée lors d'un épisode extrême, celui du passage de l'ouragan Katrina en septembre 2004. Sur la carte ci-jointe, les lignes rouges délimitent la zone inondée. La vallée du ruisseau Cantin ressemblait à un véritable lac avec près de deux (2) mètres d'eau recouvrant les rives à proximité du ruisseau. Une situation assez similaire avait été observée lors du passage de l'ouragan David en 1979. D'ailleurs les marques de boue laissées par la montée des eaux lors de l'ouragan Katrina sur les troncs des arbres et le feuillage étaient toujours visibles une semaine après cet événement et témoignaient de l'ampleur de cette inondation.

Certains membres de l'administration municipale ont pu constater de visu ces témoignages des épisodes d'inondation dans ce secteur précis.

Conséquemment, en regard de la planification urbaine dans le secteur sud de l'autoroute 20 où on favorise l'affectation-habitation, ceci va amplifier le ruissellement de surface. Donc, cette urbanisation croissante à Charny comme à St-Jean-Chrysostome, couplée à une plus grande fréquence de fortes précipitations soudaines, ne vont pas améliorer la situation dans la vallée du ruisseau Cantin. On peut s'attendre à d'autres inondations aussi marquées que celle observée lors du passage de l'ouragan Katrina. Ainsi, dans une visée de planification urbaine, ne vaudrait-il pas mieux conserver ce bassin de rétention naturel tel quel? Économiquement, il en coûterait moins cher que de réparer les pots cassés comme doit le faire la Ville de Québec dans le secteur Ancienne-Lorette-Les Saules. Lors d'inondations dans la vallée du ruisseau Cantin, on attend tout simplement le drainage naturel et on reprend les activités après le ressuyage du secteur. En hiver, il y a rarement des inondations, d'où peu d'impact sur les activités de ski.

2. Un centre dynamique pour une activité en pleine croissance

Avec la saison 2008-2009, le Club de ski de fond « Sentiers des Grandes Prairies » entre dans sa 34^{ième} année d'opération. Le bénévolat a caractérisé le démarrage et l'évolution de ce club qui est devenu une corporation à but non lucratif en 1984. Comme l'organisation et le fonctionnement reposent surtout sur le bénévolat, les économies générées par le travail des bénévoles ont permis de dégager des bénéfices qui ont été réinvestis dans l'amélioration des sentiers, des bâtiments et de l'équipement. Il convient de souligner l'excellente coopération de Mme Francine Dubé, mairesse de la Ville de St-Romuald pour la relocalisation des bâtiments du club en 1995, suite à l'expansion des Industries Sanfaçon. On lui doit la qualité de notre site d'accueil à l'extrémité ouest de la 4^{ième} Rue. La clientèle apprécie beaucoup la facilité d'accès au club et le vaste stationnement. Notons par ailleurs que malgré les 400 espaces disponibles, notre stationnement a débordé fréquemment au cours des dernières saisons de ski.

À la fois par le relief ondulé et la qualité des sentiers à St-Romuald, la pratique du ski de fond est sécuritaire pour tous les skieuses et skieurs. Les frais d'entrée sont parmi les plus bas de la région de Québec. Nous offrons une belle activité à coût abordable pour les jeunes familles (gratuit pour les moins de 16 ans). Avec le vieillissement de la population, on observe aussi une augmentation continue de la clientèle chez les retraité(e)s. Durant les hivers moins favorables (de 75 à 80 jours skiabiles), on compte au moins 15,000 jours-ski, et pour ceux plus favorables (95 jours skiabiles et plus), jusqu'à 26,000 jours-ski. (Un jour-ski correspond à une journée où une personne effectue une sortie en skis). Notre achalandage fait l'envie de plusieurs centres de ski dans la grande région de Québec.

Donc, d'offrir la possibilité de faire du ski en pleine zone urbaine indique aussi la pertinence de ce centre de ski. Même avec la proximité du club de ski « La Balade » à St-Jean Chrysostome, on note chez nous une augmentation marquée de détenteurs de

billets de saison (4-5 en 1992 à plus de 115 en 2006-2007) venant de cette municipalité. On retrouve à « La Balade » des sentiers beaucoup plus accidentés, ce club de ski devenant de plus en plus un centre de compétition où il y a recherche d'excellence au niveau des équipes de compétition. Ce club obtient maintenant d'excellents résultats au niveau régional et même provincial, mais n'entre pas en compétition avec notre centre en raison de la distinction des clientèles. Avec une population qui vieillit à St-Jean-Chrysostome comme ailleurs dans la Ville de Lévis, on recherche des sentiers plus sécuritaires. Ceci montre tout simplement qu'il y a complémentarité entre les deux clubs de ski. Il ne faut pas oublier non plus que plusieurs petits centres de ski dans la Ville de Lévis sont menacés de disparition par l'urbanisation.

Notons que la pratique du ski de fond est en augmentation rapide et ce à la grandeur du Québec. De 2004 à 2006, une augmentation de plus de 23 000 skieurs a été observée dans les stations membres de la Fédération de ski de fond du Québec, et une hausse de 158% depuis 2000.² Toutes les tranches d'âges y sont représentées, mais nous observons une forte hausse de la fréquentation chez les jeunes et les personnes retraitées. En tenant compte du vieillissement de la population dans la grande région de Lévis, il faut s'attendre à une hausse probable de la fréquentation dans les prochaines années. Ainsi, la fermeture d'un centre entrainerait le débordement de fréquentation d'un autre, et l'insatisfaction d'un grand nombre de citoyens. Cette situation est justement observée par l'augmentation subite de la fréquentation notre centre suite à la fermeture du centre de Saint-Nicolas.

Il y a peu de ville au Québec qui peuvent offrir à leurs citoyens deux centres de ski de fond de qualité, rejoignant tous les adeptes de ski. Tout en rejoignant l'objectif de la Ville de Lévis d'offrir une bonne qualité de vie à ses citoyen(e)s, la proximité et la qualité des sentiers permettent de minimiser les déplacements, ce qui favorise le budget des gens et la protection de l'environnement. Avec une population vieillissante, l'activité du ski de fond cadre bien dans le plan de gouvernance présenté dernièrement par la ville de Lévis pour le maintien de la santé physique et mentale des aînés. Il faudrait aussi savoir profiter de nos bénévoles amateurs de ski pour le maintien du club « Sentiers des Grandes Prairies ».

Ajoutons enfin que notre nom de notre organisation est un rappel historique de grand intérêt pour la ville. En effet le nom « Grandes Prairies » est une expression d'origine amérindienne de ce lieu. Certains documents démontrent que dans ce secteur actuel de Saint-Romuald, les Amérindiens y cultivaient les sols lors de la Conquête de 1759. Ces informations nous ont été confirmées par M. David Gagné, historien à la Ville de Lévis, qui ajoute que ce secteur est reconnu pour son fort potentiel archéologique.

² Sources : Fédération de ski de fond du Québec; Regroupement des stations de ski de fond de la région de Québec et article de Mélissa VAILLANCOURT, *Ski de fond au Québec, simple mode ou véritable engouement?*, Magazine Espace, janvier 2008, p.20-24.

Approche suggérée

Comme les terrains rencontrés dans le secteur appartiennent respectivement à la Ville de Lévis, à la Compagnie Cominar, aux entreprises PEB, à M. Léo Samson et à Mme Pierrette Samson, il y aurait sûrement possibilité d'aboutir à une entente sur l'utilisation de cette partie du territoire. Nous allons même plus loin dans notre suggestion, soit profiter de l'occasion de créer un nouveau grand parc urbain qui ferait partie du réseau que vous désirez mettre en place.

Ce territoire présente un potentiel récréo-écologique de grand intérêt. D'abord, il se prête à des activités de marche et de vélo de montagne en été et en automne.

Une reconnaissance a même été faite pour le vélo de montagne. On reconnaît un excellent potentiel pour ce site avec des pistes passant par la bordure du réservoir d'eau et la carrière P.E.B. La Fédération de vélo de montagne de la région de Québec trouve le site fantastique à cause de la proximité du site, du stationnement, des infrastructures existantes et du potentiel de pistes, et a démontré un très grand intérêt à y développer cette activité. Ajoutons que la pratique du vélo de montagne est également en forte croissance dans la région de Québec et qu'actuellement, aucune installations ne permet la pratique sécuritaire de cette activité sur le territoire de Lévis. Des partenaires tels Cycles Lambert Inc, Gagné Vélo-ski Inc, Demers Bicyclettes et Skis de fond seraient intéressés à participer à la mise en place d'un centre officiel pour la pratique de ce sport. On entrevoit également la possibilité d'en faire un centre régional de compétition.

De plus, associés aux sols et aux microclimats, on y trouve une flore particulièrement invitante pour les botanistes (M. Gilles Ayotte, Herbarier Louis-Marie de l'Université Laval). Le secteur boisé abrite actuellement une faune (chevreuil, lièvre, perdrix, renard, porc-épic, etc) qui fait la joie des randonneurs. Une partie du territoire représente aussi une zone humide que l'on vise de plus en plus à protéger.

Ce territoire occupe donc une position géographique stratégique dans la Ville de Lévis, où il y aurait une possibilité d'occupation du territoire durant toute l'année (marche, vélo, ski de fond, classes vertes, escalades, hébertisme, etc).

Dans un premier temps, on pourrait régler la situation du ski de fond par échanges de territoire et/ou stratégies fiscales avec la compagnie Cominar et les autres propriétaires impliqués.. Le parc récréo-écologique viendrait plus tard.

Conclusion

Tous les éléments présentés auparavant rencontrent les objectifs de la Ville en regard de la biodiversité et de la mise en valeur des milieux naturels caractéristiques de Lévis pour répondre aux besoins de la population lévisienne, et militent donc en faveur d'un parc récréo-écologique. Dans la vallée du ruisseau Cantin, à risque élevé d'inondations, une vocation récréative est souhaitable. Ce serait une bonification pour la qualité de vie de la

Ville de Lévis d'avoir un centre si près de sa population. Dans cette période charnière où l'on recherche un équilibre entre développement économique, qualité de vie et environnement, il s'agirait là d'une opportunité de legs pour les générations futures.

Nous vous remercions de l'attention que vous portez à notre requête et vous assurons de notre entière coopération.

Les membres du bureau de direction

Bruno Arguin

Jacques Arsenault

Marc Bouchard

Nathalie Castonguay

Serge Couture

Yvon Couture

Nicolas Dion

Pierre-André Dubé

Texte préparé par Pierre-André Dubé, président du club de ski de fond « Sentiers des Grandes Prairies Inc », pour la saison 2008-2009. L'auteur détient un Baccalauréat en Sciences Agronomiques (BscA), une Maîtrise en Écologie Végétale (MSc) et un Doctorat en Écophysiologie (PhD).